

LES BALUBA, QUI SONT-ILS ? HISTORIQUE par André Mwamba Kabwe

ERNEST NDAY ET SON MAITRE LUKANDA FALSIFIENT L'HISTOIRE DES BALUBA en soutenant que les Baluba du Kasai ne sont pas de Baluba, leur langue n'est pas le ciluba mais le ciambo (langue des chiens) ou encore le cipemba et a été imposée par erreur comme langue nationale.

La haine ne fait jamais la science, elle aveugle la raison, elle a difficile à évoluer en politique. La bonne politique se fait avec la tête et non avec le cœur. En histoire on considère les faits et non ses sentiments politiques.

Qui dira qu'Adolph Hitler manque de successeur ! Qui ignore que Lukanda Lwa Malale inspirateur du faux nazisme baluba du Katanga (Balubakat en sigle) mélange sa prétendue science, la politique du moment et sa haine du Muluba du Kasai ?

Honte à tous les Baluba du Congo ! Peuple ségrégationniste, noyau du Congo qui est réduit à sa plus simple expression suite aux dissensions internes éternelles qui marquent son histoire. Nous le répétons, honte à tous les Baluba. Aucun autre peuple du Congo ne fait ce que vous faites de votre histoire et de votre ethnie.

Les Baluba n'ont pas su profiter de leur nombre, de leur situation géographique au cœur du pays, de leur culture... pour donner le ton du développement au Congo. Lukanda n'a jamais compris que les Baluba, qu'ils soient du Kasai ou du Haut-Lomami sont dominés par les minorités du Congo. Considérez l'hégémonie du lingala, considérez l'influence des intellectuels de ces minorités... Lukanda se trompe de combat. Une majorité dominée par les minorités, c'est un fait qui devait l'interpeller et l'amener à rechercher l'unité des Baluba. En quoi les Baluba influencent-ils la vie du Congo ?

Il existe DEUX SORTES DES BALUBA : les purs et les hybrides. Les BALUBA PURS sont ceux de trois provinces du Kasai et de Lomami parce qu'ils étaient partis du Haut-Lomami après le début du second empire luba, avant l'hybridation. Nous savons que chez les Baluba seuls les descendants des Balopwe (empereurs) avaient droit au trône. Les Baluba du Kasai avaient quitté leur village du Haut-Lomami, quand ils étaient encore peu nombreux, à cause d'une dispute relative au pouvoir qui devait leur revenir. C'est cet épisode de l'histoire des Baluba qui justifie l'adage : "Seya wadima nkunda, nkunda ya Seya ki kamuangela" (Seya planta le haricot, le haricot de Seya est la cause de l'exode). En effet revenant du lac Samba -à ne pas confondre avec Sanga - où le sort avait désigné leur champion comme mulopwe à la place du fils de Seya, première épouse du mulopwe défunt, les partisans du nouveau mulopwe, demi-frère du perdant, avaient piétiné le haricot de Seya et l'avaient maltraitée. N'ayant pas supporté son échec et l'humiliation de sa mère, le fils de Seya avait demandé à ses partisans de le suivre et d'aller à l'ouest. Comprenez que les Baluba du Kasai sont descendants des Balopwe.

Nous savons que nos ancêtres avaient formé un empire et avaient conquis des peuples étrangers et surtout les pygmées dont ils avaient annexé les territoires et le peuple. A ce jour où sont ces peuples qui étaient conquis ? Ils se sont mélangés aux Balubakat et s'appellent Baluba.

Souvenez-vous que ces conquêtes avaient eu lieu au Katanga, après le départ des Baluba du Kasai. L'histoire ne signale aucune conquête perpétrée par les Baluba au Kasai.

Les BALUBA HYBRIDES sont ceux du Haut-Lomami et de Tanganyika. Ils forment une foule mélangée des bantous, des semi-bantous et surtout des pygmées (Lire Pierre Petit, "Une mise au point préalable sur l'ethnicité au Katanga", in *Le Haut-Katanga*, tome I, disponible en ligne in [www.africamuseum.be > docs > rmca > online > monographies-provinces](http://www.africamuseum.be/docs/rmca/online/monographies-provinces) p. 119-). Voir aussi J. Hiernaux, *Luba du Katanga et Luba du Kasai (Congo) ; comparaison de deux populations de même origine*, disponible en ligne in [www.persee.fr > doc > bmsap_0037-8984_1964_num_6_4_1292](http://www.persee.fr/doc/bmsap_0037-8984_1964_num_6_4_1292)

C'est ainsi que dans la plupart des cas les Baluba du Katanga (Balubakat) aujourd'hui Baluba du Haut-Lomami et Baluba de Tanganyika ont une grosse tête qui ne s'harmonise pas avec le reste de leur corps qui généralement est de petite taille. C'est la tête pygmoïde. Nday ne va pas convaincre les Baluba qu'Ilunga Mbidi, notre ancêtre, était pygmée, parce qu'aucun empire considérable n'a été fondé par les pygmées. La preuve est que parmi les Zulu, les Baluba du Kasai et même parmi les descendants de Tshibind Irung (d'origine luba et père du premier Mwant Yav des Lunda), tous descendants de premiers balopwe avant l'hybridation, personne n'est de taille pygmoïde. Cette taille est la grande différence entre les Baluba de l'ex-Katanga et le reste de la population de l'espace Katanga - Kasai.

Les Baluba purs, descendants d'Ilunga Mbidi (que Maweja se souvienne de lui) sont appelés très bien par Lukanda, BAPEMBA. Mais, qu'est-ce qu'un Mupemba? C'est précisément l'originaire du LAC UPEMBA ou le BUPEMBA, lieu d'origine d'Ilunga Mbidi (que Maweja se souvienne de lui). Ilunga Mbidi (que Maweja se souvienne de lui), notre ancêtre, notre héros culturel, était Mupemba.

Notez que beaucoup de filles du Kasai savent qu'on les appelle "Mukaj'a Ilunga Mbidi (épouse d'Ilunga Mbidi) ou tout court "Wa Ilunga Mbidi" (d'Ilunga Mbidi). Notez aussi que la déformation linguistique dit parfois "Mukaj'a Ilunga Mbiye" (épouse d'Ilunga Mbiye) dans certains clans.

Lukanda et son disciple Nday ne sont pas descendants d'Ilunga Mbidi parce qu'ils ne sont pas Bapemba. En effet, ils pensent que seuls les Baluba du Kasai (Cikapa, Kananga, Mbujimay...) sont Bapemba. Vous ne pouvez pas être descendant d'Ilunga Mbidi (Dieu te connaît, notre ancêtre, adorateur du Dieu vivant) sans être Mupemba.

Les Baluba purs parlent de SANG'A LUBANGA (que la déformation linguistique appelle N'sang'a Lubangu) leur origine. Notons que Sanga est un village autour du Lac Upemba et non un chêne comme la déformation linguistique le laisse penser. Les Baluba hybrides ne connaissent pas Sanga. Mais le Dieu d'Ilunga Mbidi (que Vidye Mukulu se souvienne de lui) a

poussé la science archéologique à confirmer ce que la tradition des Baluba du Kasai enseigne toujours. Cherchez, à l'internet, l'occurrence "dépression de l'Upemba" ou encore "dépression de Kamalondo" pour avoir plus de lumière. On y a découvert une ancienne et très grande agglomération ainsi que le plus grand cimetière d'Afrique subsaharienne. Cela confirme à suffisance ce que la tradition du Kasai a toujours enseigné à propos de Sang'a Lubanga, lieu où il y avait une grande agglomération.

La tradition luba est noble, que Lukanda ne crée pas la distraction dans votre vie.

En ciluba on parle de "DIBA DIA LUBANGA-BANGA OU CIBANGA-BANGA " pour dire que le soleil est entre le matin et midi. On comprend que Lubanga signifie l'est. C'est pourquoi, partis de Sanga vers l'ouest, les Baluba du Kasai disent qu'ils viennent de Sanga qui se trouve à l'est. Ainsi ils parlent de Sanga wa ku lubanga ou Sang'a Lubanga.

Quel est le lieu d'origine des Baluba hybrides eux qui ne sont pas Bapemba ?

A PROPOS DU CILUBA COMME LANGUE NATIONALE, il faut retenir que c'est par sentiment que notre frère Lukanda affirme que c'est Etienne Tshisekedi wa Mulumba qui l'a imposé. En effet, le ciluba était déjà la langue vernaculaire du Kasai lorsque le pays n'avait que 4 provinces. Ce choix du colonisateur était basé sur le nombre des locuteurs de la langue c'est-à-dire les Baluba du Kasai ainsi que tous les peuples du Kasai appartenant à l'aire culturelle luba.

En outre, parlant du choix qui devait être porté sur le kiluba, Lukanda oublie les prouesses du swahiliphone M'siri qui s'était imposé sur tout le Katanga y compris chez Kasongo wa Niembo à Kamina. Il y avait aussi au Katanga la présence des Arabes dont la langue est proche du swahili, ce qui avait amené le colonisateur à choisir le swahili comme langue nationale de la province. Le Katanga allait-il avoir deux langues nationales c'est-à-dire le swahili et le kiluba que Lukanda veut ériger en langue nationale ? Et le Congo allait-il avoir deux dialectes d'une même origine -le kiluba et le ciluba du Kasai- comme langues nationales ? Le choix de langues nationales ne date pas de la constitution de Luluabourg ou constitution de 1964 comme Lukanda et son disciple Nday le soutiennent.

Lisez l'histoire et vous saurez qu'une partie du Bandundu parlait ciluba comme langue nationale. L'histoire retient que c'est la langue de M'siri, le maître du Katanga, qui devait s'imposer dans la région de celui-ci.

Lukanda, dans sa vision du monde de l'histoire de Baluba, imagine que les Baluba du Kasai ne sont pas Baluba, parce qu'il a lu quelque part que les gens avaient pris l'habitude d'appeler Baluba tous ceux qui s'installaient autour des Centres Extra-coutumiers (C.E.C.) que les Belges avaient créés pour loger les Congolais qui devaient travailler dans des centres urbains. Pour lui, c'est par ce fait que les Baluba du Kasai qu'il appelle Bambo (c'est-à-dire les chiens) ont eu à s'appeler Baluba alors qu'ils ne le sont pas et leur langue a été, par erreur, appelée ciluba. Quelle fertile imagination ! Il n'y a pas longtemps, tout le monde de l'Afrique de l'ouest était appelé Sénégalais au Katanga. Peut-on dire qu'il n'y avait aucun Sénégalais parmi ces gens ? Il est vrai qu'appeler ainsi ces gens signifiait que les Sénégalais étaient majoritaires parmi eux. Il y avait effectivement des Sénégalais parmi eux. La question est celle de savoir qui étaient

ces Baluba dont la présence était remarquée partout dans les C.E.C. pour donner cette appellation à tout le monde. La réponse ne tarde pas, il s'agissait de Baluba du Kasai, eux qui étaient partout au Congo plus qu'aucun autre groupe des Baluba.

Lukanda ne doit pas, dans son "histoire – cosmogonie", imaginer qu'on avait appelé tous ces gens des C.E.C. Baluba à partir de rien ou à partir des Baluba du Katanga qui se faisaient rares dans l'accompagnement du colonisateur.

Toujours dans sa vision de l'histoire des Baluba, Florent Lukanda dit que c'est par erreur qu'on a fait du ciluba une langue nationale alors que l'Administration coloniale belge pensait au kiluba tel que parlé par les Baluba Lubangule qui se trouvent au Kasai. C'est toujours la fertile imagination truffée de haine viscérale du Kasaien qui l'anime, lui qui ne considère que les Wagenia, les Wazura... comme ses frères Baluba et non les Baluba du Kasai. Il a du mal à prouver que les Wagenia très éloignés du Haut-Lomami, sa province d'origine, parlent exactement son kiluba. Nous rappelons que Lukanda affirme que les Wagenia, les Wazura, les Zulu... sont des Baluba à l'exception des Baluba du Kasai.

Comment peut-on imaginer que l'Administration coloniale belge avait fait la confusion entre le ciluba (que Lukanda appelle le cipemba) et le kiluba ? Les colonisateurs connaissaient bien la différence entre ces deux parlers régionaux ou dialectes de la langue luba. Lukanda veut nous apprendre que l'autorité politique belge pouvait par exemple décider d'ériger le lingala en langue nationale et voir le kikongo prendre sa place par confusion autour de ces deux langues parce qu'elles sont proches. De qui se moque-t-on ? Le colonisateur savait avec pertinence qu'il s'agissait du ciluba parce que la langue choisie était destinée au Kasai et non au Katanga où la langue des maîtres c'est-à-dire les Bayeke de M'siri s'imposait.

Comment est-ce que l'Administration coloniale pouvait choisir le kiluba lubangule ou encore le kiluba (ciluba) de Kaniema (berceau oublié de l'Empire luba) pour l'imposer comme langue nationale ou vernaculaire au Kasai alors que les locuteurs de ces deux parlers étaient minoritaires dans cette province ? Et pourquoi ladite Administration devait imposer le kiluba au Kasai et ne pas le faire au Katanga où se trouve le gros de locuteurs de ce parler ?

En outre il importe de le signaler, jusqu'en 1954, longtemps après le *Dictionnaire Luba* de Mgr A. De Clercq sur le Ciluba du Kasai, E. VAN AVERMAET se demandait comment appeler la langue parlée dans le nord du Katanga. Nous le citons pour que tout le monde se rende compte de la problématique de l'appellation "kiluba".

« Pour rendre notre vocabulaire aussi complet que possible, nous avons examiné de près le Vocabulaire du R.P. Vandermeiren, (Grammaire de la langue Kiluba-Hemba, et Vocabulaire Kiluba-Hemba-Français, Français-Kiluba-Hemba), le Dictionnaire Luba de Mgr. De Clercq (il s'agit du Dictionnaire ciluba du Kasai écrit par Mgr. De Clercq bien avant celui du Kiluba), le Vocabulaire du P.Rolland, O.S.B., ainsi que les listes des mots dressés (sic) par nos confrères PP. Servais Peeraer, Canise De Winter, Jourdain Van Looy ; tous les mots que nous y avons glanés ont été soumis à un nouvel examen et n'ont été retenus qu'à bon escient.

Si notre dictionnaire dans sa rédaction définitive reproduit avant tout la langue parlée dans la région de Kamina, Kabondo Dianda , Kayè-yè, Bukama, Kinkondja, nous croyons cependant que tous les mots y consignés sans sigle particulier, sont compris et employés dans toute la région étudiée et sans doute au-delà.

Quel nom donner à cette langue ? Si le nom de Basambà est porté par les habitants de l'est, il ne l'est pas au N. de la haute Lovo-yi ; peut-être que le nom Luba-Katanga serait meilleur pour désigner la langue de tous les groupes étudiés que nous reproduisons. Les mots suivis du sigle N. (nord) sont propres à la région sise au-delà du 8° lat. S ; ceux qui sont marqués par E. (est) sont propres aux Baze-la ; en donnant ces mots nous avons soin de mettre à côté le mot qui y correspond au centre (C.) ; certains mots marqués de N. et E. n'ont pu être reconnus au point de vue tonal. – Dans certains cas nous ajoutons des synonymes (syn.), ou certains mots qui se rapportent au même ordre d'idée exprimée par le mot en question, nous le marquons par cfr. (confer) ; parfois nous ajoutons le mot opposé (ant. = antinomie). Nous croyons que toutes ces indications peuvent avoir leur utilité » cfr. E. VAN AVERMAET, O.F.M. et B. MBUYA, Dictionnaire Kiluba- Français, Commission de Linguistique Africaine, Tervuren 1954, p. viii.

En 1913 le Père Pierre Colle avait publié *Les Baluba* en deux volumes et il s'agissait de l'étude portant sur les Bahemba du territoire de Kongolo dans le Tanganyika.

Nous attirons votre attention sur la question du nom à donner à la langue aujourd'hui appelée kiluba ; on pouvait aussi l'appeler kisamba en tenant compte de Basambà. Cela enseigne que le nom de kiluba est venu assez tard comme appellation de cette langue. Un autre fait à signaler est l'identification même du peuple muluba au Katanga en 1913, année de publication de l'ouvrage du P. Pierre Colle. Jusque-là c'était les Bahemba du territoire de Kongolo qui étaient appelés Baluba au Katanga.

Lukanda n'a donc pas à réclamer, dans sa haine, l'exclusivité des appellations kiluba ou encore Baluba du Katanga. Il ne va pas dire que la langue hembra est exactement son kiluba ou encore que le Buluba a été connu par les Belges au Katanga avant de l'être au Kasai. Notez que les Belges étaient établis au Kasai avant d'aller au Katanga.

A travers les écrits de E. VAN AVERMAET, on comprend que le kiluba varie comme langue selon les régions où il est parlé. La langue varie en principe comme en fait selon les régions où elle est parlée mais ces variations ne signifient pas nécessairement différence des origines des peuples.

Ajoutons que lorsqu'on parle de l'Empire luba on pense qu'il existe actuellement alors qu'il appartient au passé. A ce jour, chaque tribu luba du Haut-Lomami ou de Tanganyika a son mulopwe. Nous citerons à titre exemplatif :

- Mulopwe Kasongo wa Niembo ;
- Mulopwe Mutombo Mukulu ;
- Mulopwe Kabongo ;

- Mulopwe Mulongo Beula ;
- Mulopwe Kinkondja Mwinya ;
- Mulopwe Ilunga Kabengele...

Notons que cette situation est la même parmi les Baluba de 3 Kasai et de Lomami où chaque tribu a son chef mais aucun n'a le titre de mulopwe. La tentative de devenir mulopwe faite par Albert Kalonji Ditunga , dans les années 1960, avait échoué au Kasai.

Parmi les Baluba, avant l'hybridation, il y a eu deux grandes branches :

- la branche de BUMBWE MBIDI (frère ou père d'Ilunga Mbidi) et
- la branche d'ILUNGA MBIDI (que Maweja se souviennent de lui).

La première branche est principalement représentée par les Baluba de Kinkondja tandis que la deuxième comprend : les Baluba de Kamina, de Kabongo, de Lomami et ceux de 3 Kasai. Les tribus de cette branche sont par-ci par-là appelées bapemba à cause de leur origine qui se trouve au Lac Upemba (cfr Edmond Verhulpen, *Les Baluba et les Balubaïsés du Katanga*).

Aujourd'hui, parmi les Baluba du Katanga, il y a des tribus qui ne se reconnaissent pas comme Baluba. C'est par exemple :

- les Balaba (les gens du fleuve Lwalaba -ou fleuve Congo-) ;
- les Basamba (chefferies du sud-ouest) ;
- les Badya (les gens de Ngoy Mani) ;
- les Baoya (habitants du lac Boya)...

Pierre Petit note à propos :

« On pourrait arguer que tous ces ethnonymes ne sont jamais que les composantes d'un même groupe, les Luba, selon un principe d'emboîtements ; ce n'est pas si simple, car dans de nombreux cas, ces appellations ethniques sont utilisées pour faire la distinction avec les Luba, et non pour s'en revendiquer à titre de composante » (cfr P. PETIT, art. cit., p. 122).

Remarquons que Lukanda dénie aux Baluba du Kasai leur origine. Il soutient qu'ils ne doivent pas s'appeler Baluba mais oublie que les Bayeke, maîtres du Katanga, n'ont jamais cessé de s'appeler Wasumbwa, le nom qu'ils portaient en Tanzanie et cela n'a jamais fait de problème. Le nom de leur royaume est toujours Garenganze, le titre de leur chef traditionnel est toujours mwami souvenir de leur lieu d'origine en Tanzanie.

Aller jusqu'à vouloir falsifier les origines d'un peuple est un crime de génocide culturel, crime qui devait être poursuivi et puni par la justice.

C'est le SOUCI DE SE FAIRE FRERES DE BABEMBA, DE BASANGA et autres peuples du Haut-Katanga qui motive la vision historisée du passé de Baluba par Lukanda et ses disciples. Notez qu'au lieu de parler de "vision historisée de l'histoire de Baluba", Lukanda parle de l' "histoire révisée des Baluba" ; il fait de l'histoire-cosmogonie. Le motif de Lukanda et de ses disciples est d'avoir part aux richesses minières de peuples du Haut-Katanga et de les maintenir sous la domination des Baluba de l'ex-Katanga. Malheureusement pour Lukanda, ces peuples comprennent déjà l'enjeu. Voilà pourquoi Lukanda n'aime pas le découpage du Katanga et maudit sa province du Haut-Lomami. N'a-t-on pas parlé du Katanga utile (le sud) et du Katanga inutile (Le Haut- Lomami) ? Les provinces sont administratives et non ethniques, il n'y a pas d'ethnie qui s'appelle Katanga mais il y a une ethnie luba au Katanga et au Kasai. D'ailleurs Katanga c'est le nom d'un chef traditionnel des Balamba, un embranchement de Babemba et non celui d'un chef muluba.

Retenez que le Haut-Lomami est très riche en pierres précieuses. L'apparence trompe.

La falsification de l'histoire luba vise l'exclusion des Baluba du Kasai de l'histoire des Baluba pour ne pas subir le sort des Kasaiens, le peuple le plus haï du Congo à cause de sa culture. Il est à noter que si les Baluba du Haut-Lomami étaient en vue comme le sont ceux du Kasai, ils auraient subi le même sort à cause de la même culture qu'ils ont aussi à quelques différences près. Cette culture est essentiellement semblable à la culture judéo-chrétienne mais affiche ses nuances. C'est cette culture qui justifie la croyance quasi-spontanée des Baluba au judéo-christianisme, *La philosophie bantoue* de P. Placide Tempels et *Une Bible noire* de Henri Morlighem en collaboration avec Tiarko Fourche en sont des témoignages probants.

Il existe au Congo l'opposition entre ceux qui ont les interdits et la conception du monde quasi-bibliques c'est-à-dire tous les Baluba et les autres peuples. Lukanda étant Muluba devrait aussi être haï car il observe en gros les mêmes interdits.

Que Lukanda sache que les Baluba du Kasai qui étaient autrefois Katangais ont cessé de l'être depuis le découpage territorial de 1933. Rappelons que l'ancien district de Kabinda (Kabinda, Kanda-Kanda, Ditu, Luputa, Bakwanga ...) faisait partie de la province du Katanga jusqu'en 1933.

Lorsqu'on dit que l'Union Minière du Haut-Katanga (UMHK ou Gécamines aujourd'hui) engageait les Kasaiens, c'était en gros ces Katangais du District de Kabinda et non les gens d'une autre province. Aujourd'hui, en vivant au Katanga, aucun Kasaien, ex-Katangais, ne redevient Katangais; il vit au Congo et surtout chez les gens les plus proches de lui et ce à tout point de vue. Combien de Baluba du Kasai mentionnent sur leur carte d'identité qu'ils sont originaires du Katanga ?

Ernest Nday et Florent Lukanda doivent savoir que les provinces administratives ne créent pas l'identité historique des gens ; elles ne suppriment pas la fraternité. On peut être frères d'ethnie mais avoir des provinces différentes. La leçon des Anamongo : les Mongo, Tetela, Kusu, Sengele... est édifiante. Ils sont tous Anamongo mais ont des parlars et des provinces différents. Ils se reconnaissent pourtant comme frères.

Que les Baluba du Haut-Lomami ne soient pas offusqués par ces propos assez durs qui sont tenus pour rétablir la vérité historique, attaquer la vision historisée du passé de Baluba et mettre fin aux invectives de Lukanda Lwa Malale, l'homme qui veut séparer les frères.

L'histoire ne se décrète pas, monsieur Nday. Lukanda crache sur la tombe d'Ilunga Mbidi (adorateur du Dieu vivant).

Que tous les originaires de Sanga : Kanyoka, Kete et Luba du Kasai (Lulua, Mbujimay, Luntu, Lubangule...) se lèvent comme un seul homme pour lutter contre le faux nazisme des hybrides qui se font passer pour des Baluba purs et préparent une fausse épuration ethnique.

On vous rappelle que la pensée de Lukanda a germé à partir des actes du "génocide des Baluba" du Kasai au Katanga dans les années 1990. C'est lui qui devait s'occuper de la destruction du patrimoine culturel du Kasai.

Le nazisme luttait pour la race pure mais Lukanda lutte pour les hybrides.

Enfin. Chers Baluba, reconnaissons-nous. Nous sommes tous issus d'un empire qui avait soumis, au Katanga, des peuples étrangers à son pouvoir, ce qui a formé le peuple que nous sommes. Cette réalité est indéniable et irrécusable ; elle fait notre être et notre grandeur.

Soyons tous à l'école de Mbidi (le mbidisme ou le lubaïsme) qui voulait rassembler les gens malgré la différence de leurs parlers, de leur race...

D'ailleurs, la science démontrant que la langue varie selon les régions où elle est parlée, elle évolue même selon les époques, personne ne peut affirmer aujourd'hui que le kiluba tel que parlé à ce jour n'a pas subi l'influence des parlers des pygmées qui ont été soumis par les balopwe.

Disons aussi qu'en Europe, sur un territoire à peu près vaste comme celui de l'espace luba, existent les peuples latins : les Français, les Wallons, les Italiens, Les Portugais... qui, selon les Etats, parlent des langues différentes mais ont une même origine. C'est autant dire que Nday ne doit pas se baser sur certaines variantes de la langue luba pour déverser toute sa haine sur les Baluba du Kasai. Lisez le *Dictionnaire Kiluba-Français* et vous allez vous rendre compte que l'auteur fait souvent la différence entre les mots du kiluba du centre c'est-à-dire celui de Kamina, celui de Malemba Nkulu et autres. Lire à propos le père franciscain E. VAN AVERMAET et BENOIT MBUYA, *Dictionnaire kiluba-français*, que nous avons cité. Peut-on dire que les peuples qui utilisent ces différents mots selon leurs territoires ne sont pas frères ? Notez que ces peuples ne sont pas vraiment éloignés mais parlent différemment pour celui qui est attentif. Que dire des Baluba du Kasai qui se situent loin de ceux de Malemba Nkulu, de ceux de Manono ?

Linguistiquement parlant, en allant d'Ankoro dans le Tanganyika à Cikapa on constate un continuum de la langue luba dont le ciluba (kiluba) de Kaniema constitue la grande jonction entre le Kasai et le Tanganyika.

Dans cette optique une comparaison intelligente du ciluba et du kiluba doit avoir pour point de départ le ciluba (ou kiluba) de Kaniema. Elle se ferait ainsi :

- entre le parler de Kaniema et le ciluba du Kasāi ;

- entre le parler de Kaniema et le kiluba d'Ankoro. Le ciluba de Kaniema doit être la base de la comparaison des parlers luba.

Le mbidisme (ou le lubaïsme) peut se résumer comme ceci :

- la croyance en un seul Dieu créateur des cieux et de la terre, le rémunérateur de toutes choses. Il est un Dieu incomparable et non représenté sous forme d'images. Beaucoup de Baluba croient facilement en Dieu à travers le christianisme parce que la conception du monde du judéo-christianisme est en gros semblable au mbidisme. Il y a, dans cette optique, des chercheurs qui pensent trouver un lien culturel entre les Juifs et les Baluba;

- la solidarité entre les humains, parce que Mbidi rassemblait les peuples. En Ciluba on dit : « Nansha biamana mpata, bintu bionso mbia Ilunga Mbidi (Même si elles envahissent les savanes, toutes les choses appartiennent à Ilunga Mbidi) ». Notons que l'adage parle de bintu (choses) pour signifier bantu (êtres humains). Dans le Haut-Lomami on dit aujourd'hui : « Buluba i bukata (La terre de Baluba ou la lubaïté est vaste) »;

- le respect des interdits (bijila) qui, de manière générale, sont relatives au rapport avec Maweja ou Leza, au respect de la vie, à la vie sexuelle, à la probité, au travail honnête, à la justice, à la vie communautaire...;

- le tout se justifiant par la recherche de l'augmentation de la force vitale...

Que personne n'oublie que notre culture est menacée de disparaître par l'absence d'une langue influente de l'aire culturelle luba au Congo et par l'existence dans l'espace luba d'une grande ville. La langue est le véhicule de la culture dit-on ; un dialecte de notre culture vaut mieux qu'une langue éloignée d'elle pour pérenniser le souvenir de notre passé.

Sachez que la culture du sud-est du Congo n'est représentée parmi les 4 langues nationales que par le ciluba peu parlé au Congo et combattu par l'école séparatiste de Lukanda, école dont nous décrivons les méfaits dus aux propos imaginaires. Notez que Lukanda lui-même se présente comme champion de la cosmogonie c'est-à-dire de la vision du monde, raison pour laquelle il est champion en propos imaginaires et fait passer aisément sa vision imaginaire de Baluba pour l'histoire révisée des Baluba.

Nous n'incluons pas le swahili dans ces considérations parce que c'est une langue étrangère au Congo, langue tanzanienne qui rappelle le passé esclavagiste et colonial de notre pays.

Chers Baluba, les valeurs du lubaïsme sont nombreuses mais, fort malheureusement, nos intellectuels n'ont pas su les exploiter pour pérenniser la culture de notre peuple ; ils évoluent dans la haine tribale, le séparatisme... inspirés par les hommes politiques courant pour leurs propres intérêts. C'est dans ce sens qu'ils n'ont pas su exploiter les ouvrages comme : *Une bible noire*, *La philosophie bantoue*, *Le ciakani*, etc. Les fouilles de l'Upemba, les fouilles de Kamalondo, la découverte du tableau du dieu égyptien Osiris chez les Bena Mulongo, la guerre

entre Mwamba Mputu (chef traditionnel du Kasai Occidental) et Le Marinel colonisateur belge(surnommé Mwamba Mputu à cause de cette guerre), l'exportation de l'organisation politico-administrative des Baluba chez les Lunda par le biais de Tshibind Irung, la découverte d'une canope pharaonique au Kasai (cfr Bilolo Mubabinge), l'histoire de J. Sendwe, la vie de L.D. Kabila, la lutte de 13 parlementaires dont la plupart étaient de l'aire culturelle luba... devraient intéresser nos chercheurs.

Pourquoi toutes les grandes ethnies du Congo ont leurs organisations ethniques à l'exception des Baluba qui s'organisent seulement selon les provinces ?

Nos lieux historiques : Sanga (Upemba), Samba, Kamina et autres devraient être reconnus par nos enfants. Ils devraient être des sites touristiques pour nous.

Disons que Buluba i bukatampe (la lubaité est très grande).

Nous attendons le rassembleur du peuple luba pour voir se concrétiser la grandeur du buluba dans sa diversité et inculquer le mbidisme à tous les Baluba.

Que la cohésion du grand et noble peuple lunda nous inspire !

Plus vous réunirez les Baluba, plus vous deviendrez grand et vite le Congo avancera.

Que tous ceux qui aiment le peuple luba fassent large diffusion de ce document.